



Les Lilas (93), hier. Le projectile a traversé une vitre du bus et a fini sa course contre une paroi intérieure.



Et soudain, une balle traverse le bus...

L'incident, hier matin sur la ligne 115, a causé une peur bleue aux passagers et au chauffeur, mais n'a fait aucun blessé.

AGRESSION

PAR NATHALIE REVENU

L'impact, situé en haut de la lunette arrière du bus, est bien visible. La balle a transpercé la vitre pour se loger dans une paroi intérieure du véhicule, où se trouvait une douzaine de passagers. Par chance, aucun n'a été blessé.

Il était 7 h 15 hier, rue Chassagnolle, aux Lilas (Seine-Saint-Denis), lorsque le véhicule de la RATP a été touché par un projectile. Ce bus de la ligne 115 patiait à un feu rouge avant de regagner le terminus de la porte des Lilas, dans le XIX^e arrondissement.

Marci avait pris place sur un siège au milieu du bus lorsqu'il a entendu

plusieurs détonations. « Ça a fait Pan ! Pan ! Pan ! Au moins cinq fois, raconte ce Bagnoletais de 34 ans. J'ai tout de suite reconnu le bruit d'une arme à feu car je suis un ancien militaire. »

UN HOMME AU VISAGE MASQUÉ SORT D'UNE VOITURE, FAIT FEU ET DISPARAIT

Ensuite, une femme s'est mise à crier : « Il y a un homme avec un pistolet ! » Instinctivement, Marci s'est couché à plat ventre dans l'allée centrale. « Tout le monde a fait pareil. On a aussi demandé au chauffeur qu'il ouvre les portes pour sortir. »

Quand les voyageurs relèvent la tête et regardent dehors, le tireur a disparu. En revanche, ils remarquent une brèche dans une paroi en plastique. C'est ici que le projectile a fini sa cour-

se. « C'est un cauchemar », souffle Marci, qui a dû expliquer à son patron qu'il serait retardé car son bus avait été touché par une balle.

A l'extérieur, des ouvriers d'un chantier racontent l'autre partie du scénario. Ils ont vu deux voitures, dont une Renault grise, s'arrêter avant qu'un homme « au visage masqué » ne descende de l'une d'entre elles et fasse feu. Pour l'heure, on ne sait pas précisément quelle était sa cible.

Les deux véhicules, dont on ne sait pas encore s'ils étaient ensemble ou si l'un poursuivait l'autre, ont repris leur course. Pas pour longtemps. Une dizaine de mètres plus loin, la Renault grise s'est encastrée dans un muret. De nouveaux coups de feu ont été entendus par des riverains.

Quand la police est arrivée, les occupants de la voiture avaient disparu.

Un périmètre de sécurité a été mis en place et les lignes de bus 48, 96, 105, 115, 129, 170 et 249 ont été déviées.

Choqué, le conducteur du véhicule touché par la balle a été relevé de son service. Alexis Louvet, délégué CGT à la RATP, estime que « la sécurité des personnels n'est pas suffisante », tout en reconnaissant que la Régie ne peut pas faire grand-chose face à ce type d'incident.

S'ils sont rares, de tels événements se sont déjà produits. L'été dernier en Seine-Saint-Denis, une balle avait traversé un bus de part en part sans faire de blessé. « Mais le machiniste avait entendu siffler le projectile », se souvient le syndicaliste.

La 2^e DPI (police judiciaire) a été chargée de l'enquête.